

INTENTIONS DE MESSE DU 19 AU 25 AVRIL



Pour nous confier une intention de messe, vous pouvez :

- utiliser le formulaire dédié sur notre site ;
- laisser clairement votre numéro de téléphone sur le répondeur du secrétariat (tél : 514 524-1131)

Ven. 19 : 1) ✕ Anne

2) ✕ Marc Négand

3) Âmes du purgatoire

4) Intention particulière

Sam. 20 : 1) Pour Adèle Pavan et sa famille

2) Action de grâce 15 ans sacerdoce fr. Thomas-Minh

3) Intention particulière

4) Anniversaire Bernadette Kahanyiginya

Dim. 21 : 1) Action de grâce pour fr. Thomas Minh

2) Intention particulière

3) Action de grâce pour Marie Tonine Abraham

4) ✕ Madeleine

Lun. 22 : 1) Intention particulière

Mar. 23 : 1) Intention particulière

2) Demande biens spirituels pour famille

3) ✕ Monica Dai Tran

Mer.24 : 1) Intention particulière

2) ✕ Anton Pham Nang

Jeu. 25 : 1) Intention particulière

2) ✕ Maria Dao Khiem

21 avril : Journée mondiale de prière pour les vocations



Chaque année depuis 1964, ce 4^e dimanche de Pâques, **Dimanche du Bon Pasteur**, est la **Journée mondiale de prière pour les vocations**. C'est une journée particulière pour prier pour toutes les formes de vocations : prêtres, diacres, vie religieuse, institut séculier, vierges consacrées, laïques consacré-e-s, laïques associé-e-s, mariage. Et pour remercier tous ceux et celles qui ont répondu « Me voici » à l'appel du Seigneur.

Vous trouverez beaucoup de ressources -- des prières, des liens pour les médias et pour des messages, y compris celui du pape-- sur ce site :

<https://www.carrefourintervocational.ca/fr/jmpv/>

Depuis 1982, le Carrefour Intervocational fait la promotion de la culture de l'appel et des différentes formes de vocation et d'engagements à la suite du Christ dans les Églises catholiques du Québec et du Canada francophone.

Pour prendre un engagement d'adoration écrivez-nous à adoration.jour@fraternites-jerusalem.ca

Horaires de la messe et des prières / heures d'ouverture de l'église – consulter : www.fraternites-jerusalem.ca



Sanctuaire du Saint-Sacrement

21 avril 2024

4^E DIMANCHE DE PÂQUES – B



« *Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis* »

(Jn 10, 11-18)

500, avenue du Mont-Royal Est, Montréal QC, H2J 1W5
www.fraternites-jerusalem.ca
info.montreal@fraternites-jerusalem.ca – Tél. : 514 524 1131

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON ST JEAN 10,11-18

« Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis » (Jn 10, 11-18)

En ce temps-là, Jésus déclara :

« Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui.

Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur.

Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

« Une vie radicalement nouvelle »

Extraits d'une homélie de fr. Jean-Christophe
donnée le 3 mai 2009 à Paris

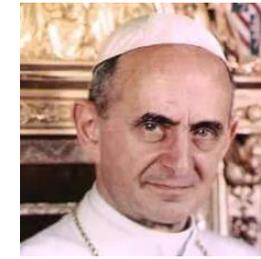
Jésus se distingue des autres bergers parce qu'il donne sa vie pour ses brebis. Jésus engage tout son être dans la mission qu'il a reçue de rassembler toute l'humanité. « Donner sa vie » peut se comprendre, dans un sens premier, comme prendre des risques, s'exposer à mourir. Alors que le mercenaire fuit

si le loup surgit, le vrai berger, lui, n'abandonne pas ses brebis. Il s'engage dans le combat au risque d'y perdre la vie. Et c'est bien ce qui se passera. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. » La mort de Jésus sera un acte d'amour infini pour sauver l'homme.

Dans un deuxième sens, « donner sa vie » peut se comprendre comme une transmission. Jésus nous donne sa vie pour que ce ne soit plus nous qui vivions mais le Christ en nous. Jésus fait déborder sa vie dans notre propre vie. Personne ne lui prend sa vie, pas même la mort, car il la donne de lui-même. Dans la mort, il reste maître de sa vie pour pouvoir la reprendre. Et s'il reprend sa vie, c'est pour la donner à chacun de nous personnellement. Nous avons donc en nous la vie du Christ qui est plus forte que la mort. Jésus « donne sa vie pour que nous ayons la vie, et la vie en surabondance »...

« Le Père m'aime parce que je donne ma vie. » Plus Jésus aime les hommes, plus le Père le comble de son amour. Et plus le Père aime le Fils, plus le Fils donne sa vie... Jésus remet sa vie à la fois par amour des hommes et en réponse à l'amour du Père. « Personne n'a pu me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, et le pouvoir de la reprendre : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

Jésus nous donne le sens de sa mort. En mourant, il donne sa vie librement. Il obéit au Père en rejoignant les hommes jusque dans la mort. Il se dépossède de lui-même en ne s'appuyant plus que sur l'amour du Père. Jésus meurt par amour pour son Père autant que par amour pour les hommes. La vie qu'il donne, il la tient de son Père, et le Père la lui rendra, dans la résurrection, parce que la volonté de Jésus s'est effacée devant la sienne. Ainsi Jésus tient tout de l'amour de son Père jusqu'au pouvoir de donner et de recevoir la vie à nouveau. La vie qu'il donne pour ses brebis est la vie même de son Père. Le Bon Pasteur ne vit pas pour lui-même. Il reçoit tout de son Père et il donne tout à ses brebis.



*Jésus trouva son peuple
« comme un troupeau sans
pasteur »... Il s'est présenté
comme le Bon Pasteur qui
connaît ses brebis, les appelle
chacune par son nom, et
donne sa vie pour elles. Ainsi,
« il y aura un seul troupeau et un seul
pasteur ».*

Saint Paul VI, pape

À l'école de l'Église

Le Christ a voulu que son Église soit tout entière, dans sa prière, sa vie et son agir, le signe et l'instrument du pardon et de la réconciliation qu'il nous a acquis au prix de son sang.

En célébrant le sacrement de la Pénitence, le prêtre accomplit le ministère du Bon Pasteur qui cherche la brebis perdue, celui du Bon Samaritain qui panse les blessures, du Père qui attend le Fils prodigue et l'accueille à son retour, du juste Juge qui ne fait pas acception de personne et dont le jugement est à la fois juste et miséricordieux. Bref, le prêtre est le signe et l'instrument de l'amour miséricordieux de Dieu envers le pécheur.

Le confesseur n'est pas le maître, mais le serviteur du pardon de Dieu. Le ministre de ce sacrement doit s'unir à l'intention et à la charité du Christ. Il doit avoir une connaissance éprouvée du comportement chrétien, l'expérience des choses humaines, le respect et la délicatesse envers celui qui est tombé ; il doit aimer la vérité, être fidèle au magistère de l'Église et conduire le pénitent avec patience vers la guérison et la pleine maturité. Il doit prier et faire pénitence pour lui en le confiant à la miséricorde du Seigneur.

